

5 bonnes raisons de rejoindre la cordée de votre établissement

1. POUR ÊTRE ACTEUR DE SON ORIENTATION

- Découverte de métiers supposés inaccessibles
- Accompagnement à des journées portes ouvertes, des salons, etc.
- Travail sur les stéréotypes de genre

3. POUR DÉCOUVRIR DE NOUVEAUX ENVIRONNEMENTS

- Visites d'institutions culturelles
- Sorties et séjours
- Ateliers d'activités sportives ou culturelles

2. POUR GAGNER EN CONFIANCE EN SOI

- Ateliers de coaching
- Découverte des codes de l'entreprise
- Entraînement à la prise de parole en public

4. POUR RÉUSSIR DANS LA VOIE CHOISIE

- Méthodologie : prise de notes, gestion du temps
- Soutien ou tutorat disciplinaire
- Préparation spécifique au Grand oral ou à l'oral du chef-d'œuvre

5. POUR BÉNÉFICIER DE PARTENARIATS ET DE RÉSEAUX

- Accompagnement personnalisé par un tuteur/mentor (étudiant ou professionnel)
- Visites de PME et d'associations locales
- Rencontres d'anciens élèves
- Liens avec les Campus des métiers et des qualifications du territoire

Pour en savoir plus et intégrer la cordée, contactez votre professeur principal.

www.cordeesdelareussite.fr

Un accompagnement
global pour aider
les élèves à mieux
se connaître et à
construire leur parcours



Ouvrir le champ des possibles



Les Cordées de la réussite sont un dispositif d'accompagnement continu qui démarre dès la 4^e, en amont des choix d'orientation. Du collège à l'enseignement supérieur, les élèves bénéficient à la fois d'un tutorat et d'ateliers collectifs pour les aider à élaborer leur projet d'avenir.

POUR QUI ?

Les élèves qui le souhaitent, dès la 4^e et quelle que soit la voie qu'ils envisagent : générale, technologique ou professionnelle

POURQUOI ?

Pour élargir les horizons culturels et professionnels des élèves, et susciter leur ambition

COMMENT ?

Un parcours personnalisé construit pour l'élève avec ses professeurs

AVEC QUI ?

Des étudiants, des anciens élèves, des professionnels, en lien étroit avec les professeurs, les psychologues de l'éducation nationale et les familles

Pauline rêve de devenir puéricultrice quand elle intègre la cordée de son collège, en 4^e, sur les conseils de son professeur principal.

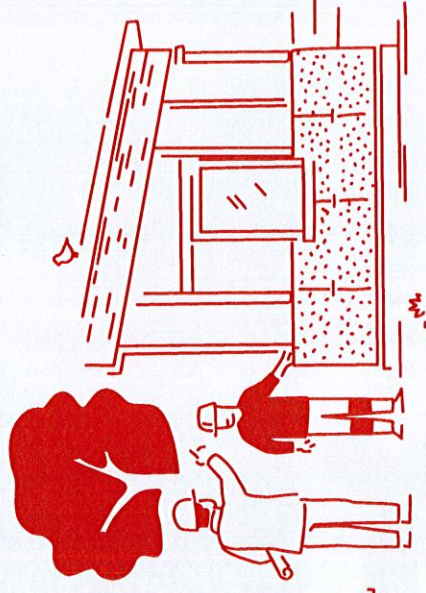
Après plusieurs visites d'entreprises, elle participe à un atelier animé par des informaticiennes. Elle effectue son stage de 3^e dans une crèche, mais s'intéresse de plus en plus au numérique... Elle visite une start up puis un lycée, qui propose l'enseignement de spécialité Numérique et sciences informatiques. En 2^{de}, sa tutrice, informatique, l'aide dans les matières scientifiques et l'accompagne à un salon étudiant. Grâce à la cordée, Pauline rencontre des professionnels du numérique et envisage une classe préparatoire pour intégrer une école d'ingénieurs.

Il rencontre des jeunes venus présenter leur parcours et visite des entreprises de secteurs innovants qu'il ne connaissait pas, comme les biotechnologies. Après un stage d'observation dans une entreprise spécialisée dans l'écoconstruction, il découvre un Campus des métiers et des

Noah veut faire un CAP boulanger, en apprentissage, comme son frère.

Ses professeurs l'invitent à entrer dans la cordée de l'établissement pour élargir ses horizons.

qualifications sur les métiers du bâtiment. À partir de sa 2^{de} pro, la cordée met en place du mentorat par des professionnels : le mentor de Noah est architecte. Après son bac pro, Noah pourra préparer un BTS en résidant à l'internat du campus.



Julie ne sait pas ce qu'elle veut faire plus tard et ses parents ne savent pas comment l'aider.

langues vivantes. Avec la cordée, elle participe à des ateliers sur la connaissance de soi et cerne mieux ses goûts et ses aptitudes.

Des intervenants viennent présenter leur métier et son stage d'observation se déroule dans un hôtel-restaurant. La cordée lui permet de

faire un séjour dans une région touristique et de rencontrer des lycéens en filière STHR. Une fois le choix de STHR fait, Julie bénéficie d'un tutorat individuel avec le directeur d'un hôtel. Elle souhaite poursuivre ses études jusqu'à la licence professionnelle. Et, pour quoi pas, par un MBA ?

